

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Erinnerungen aus Griechenland in den Jahren 1832,1833,1834 und 1835 nebst einer gedrängten Darstellung des griechischen Freiheitskampfes von 1821 bis 1833**

**Predl, Franz X.**

**Würzburg, 1841**

Traduction

[urn:nbn:de:bsz:31-128679](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-128679)

## T R A D U C T I O N

*d'une chanson, chantée par les Matnots dans  
les événements de Sparte en Mai 1834.*

Voulez vous, que je vous conte une histoire ?

Tous les villages de Sparte se sont accordés ;

ils se sont tous réunis à l'effet de convoquer une assemblée,  
et de garder leurs armes ou de mourir avec elles.

Nous ne sommes pas des montagnards qui tiennent des  
drapeaux,

mais nous sommes habitués à tenir les armes.

Voilà ce, que nous avons dit, vicillards et enfans,

parceque nous avons toujours vécu libres.

Tous nous avons parlé, et tous nous avons dit un même

mot,

Juge étranger nous ne mettons pas chez nous, nous ne le  
voulons pas.

Et si le Roi veut, que nous le reconnaissons,

qu'il nous accorde trois demandes, que nous lui faisons.

La première pour les armes, la seconde pour les dimes,  
et la troisième c'est nos tours, qui contiennent la bravoure.

Lorsque nous verrons nos tours démolies,

que ferons nous de notre vie? Ne ferons nous pas mieux d'aller  
nous uoyer?

Pourquoi nous battons nous toujours? pour notre honneur  
nous depensons nos biens, et nous usons notre vie.

Nous nous battons toujours l'un contre l'autre,  
parceque le petit ne reconnait jamais de grand.

Chaque famille dans sa tour a son voisinage,  
et une autre famille la haït et ne la veut pas près d'elle.

Eloigné l'un de l'autre on est mieux aimé.

Parceque lorsqu'on se réunit, on est toujours en guerre.

Tout étranger venu dans les villages de Sparte,  
a vu les vieillards et les enfans armés.

Tout l'admirent, parens et amis.

Les Maguots ne daignent jamais qu'on les appelle Rajas \*)  
et d'être soumis, toujours tyrannisés;

Car leurs femmes leur on dit, qu'ils leur jeteraient des  
pierres

qu'elles ne voudraient ni les voir, ni les souffrir près  
d'elles.

Nous préferons comme nos ancêtres mourir tous à la fois

Car tels que nous nous sommes trouvés, tels nous voulons  
toujours vivre.

Et nous mourrons tous comme Léonidas;

Car la guerre n'est pour nous qu'un jeu.

Nous nous avez envoyé des proclamations, mais nous ne les  
considérons pas.

Nous restons sous nos armes, et nous vous attendons ici.

À douze ans vous voulez faire baptiser l'enfant,  
et à dixhuit lui faire prêter le serment. \*\*)

Nous sommes tous habutués à la liberté,

et nous ne voulons pas être esclaves, pour nous tyranniser.

Ce que nous avons écrit vous ici n'est pas une fable;

\*) Wurde höhlicher Weise unter ihnen verbreitet.

\*\*) Verbreitete Lügen.

nous tenons à cela de tout notre coeur.  
 Nous avons ressenti une grande joie à l'arrivée du Roi,  
 qui est allé débarquer à Naupli, et dans toute la Morée  
 Petits et Grands nous nous rejoissions de coeur  
 de ce qu'un Roi avait mis le pied sur la territoire greque  
 ( grec ).

Mais nous ne nous attendions pas à recevoir le Charatz \*)  
 Nous experions au contraire recevoir nos soldes,  
 Voilà ce, que nous soames, et ce que nous lui demandons.  
 Autrement nous lui refuserons ce, qu'il pretendera de Nous.  
 Mieux vaut souffrir, comme nos encêtres;  
 Car nous na'vons jamais été esclaves dans toute notre vie,  
 Notre pays et pauvre, il n'a pas de revenus;  
 Nous vous disions Roi, donnez nous si vous en avez,  
 Voilà ce, que nous Nous déclarons en resumé:  
 Nous sommes dans notre pays, et venez nous trouver. —

\*) Die Kopfsteuer.